

# **RAPPORT MORAL**

Du Président et des Membres du Bureau Exécutif

Année 2009

Première année de l'olympiade et de notre nouveau mandat, 2009 fut l'année de la mise en place du nouveau Conseil d'Administration et de l'Exécutif Fédéral.

Le Conseil d'Administration voit l'arrivée de la moitié de nouveaux membres.

Le Bureau exécutif a évolué dans la continuité ; les Commissions Techniques voile légère ont toutes été renouvelées et de jeunes Présidentes et Présidents sont arrivés à leur tête, la Commission Centrale d'Arbitrage et le Jury d'Appel ont changé de Président, ainsi que le Conseil des Ligues.

La mise en place des nouveaux élus s'est bien déroulée et l'ensemble des équipes étaient rapidement au travail.

Je les remercie toutes et tous des efforts réalisés pour ces prises de fonction.

Cette première année est positive dans un contexte économique incertain, qui doit nous amener à nous interroger sérieusement sur les évolutions qui ne manqueront pas de se présenter à nous.

Réjouissons-nous tout d'abord de l'augmentation du nombre de licences.

La tendance est clairement positive dans toutes les catégories, sauf les temporaires, et montre d'une part l'efficacité du réseau des Ecoles Françaises de Voile, et d'autre part la pertinence de l'évolution de nos programmes sportifs et de la relance des Ecoles de Sport. Il faut ajouter à cela l'expérimentation de la Ligue Haute Normandie, qui est également porteuse d'avenir. Cet ensemble nous permet d'être en ligne avec les 1% d'augmentation par an « imposé » par l'Etat.

Par contre, la diminution du nombre de licences temporaires doit nous interroger. Est-elle due à une baisse de pratique, ou à l'oubli de l'obligation de la prise de licences pour tout compétiteur ? Je penche, sans certitude, pour la seconde solution. Dans ces conditions, il est probable que notre système ne soit plus adapté, car je ne peux pas croire à un choix délibéré, qui engendrerait non seulement un non respect de nos textes, mais une prise de risque énorme pour les organisateurs. Ceci dit, quand un processus ne fonctionne pas, il faut en chercher la cause, et je pense que nos licences temporaires doivent évoluer. On le sait, mais nous n'avons pas proposé de solution suffisamment efficace, ou comprise. Ce sujet sera à l'ordre du jour de l'année 2010, et toutes les solutions peuvent être débattues et les meilleures mises à l'essai.

Réjouissons-nous ensuite de nos résultats sportifs de l'année.

Nous remportons de nouveau la Coupe des Nations au Championnat du Monde Junior ISAF, et un titre individuel en Windsurf. Renouer avec le succès dans ce Championnat est symbolique et significatif du renouveau de l'Equipe de France Olympique au sens large.

Après deux succès aux Jeux Olympiques de 2004 et 2008, la nouvelle méthode de préparation et de constitution des Equipes imprègne la totalité de la discipline, et les jeunes cadres, qui dirigent maintenant les Bleuets après leurs propres succès, sont à féliciter et à encourager. D'autres victoires les attendent, j'en suis convaincu.

Les jeux Méditerranéens, dont on connaît l'importance pour la France, étaient au rendez-vous de cette année post olympique.

Notre objectif était d'être la première nation, il fut atteint. Après les Jeux Olympiques, notre Equipe s'est imposée dans cette compétition que nous voulions gagner – Bravo -.

En match racing, nous remportons la Nation's Cup pour couronner les compétitions par Nation. Nous verrons par ailleurs les succès individuels également au rendez-vous.

En course au large et Océanique, l'année fut marquée par le formidable duel que se sont livrés Banque Populaire V et Groupama III sur l'atlantique.

Les deux skippers, les deux équipages et les deux armateurs sont à féliciter ; ils honorent la Voile Française par leur créativité et leur talent, et le monde entier regarde avec étonnement et envie ces deux formidables géants des mers, qui bousculent les idées et les records.

Notre résultat financier annuel est très satisfaisant, avec un excédent significatif, preuve de bonne gestion, mais surtout de l'intérêt que porte à la vie de notre Fédération toutes celles et tous ceux qui s'en occupent et la gèrent tout au long de l'année. Les équipes font leur travail avec l'ambition de la réussite de notre sport et beaucoup de sérieux. Cela est satisfaisant et porteur d'avenir. Cette même année nous avons accentué la politique sociale au sein de l'entreprise, en créant, entre autre, un Comité d'Entreprise et en mettant en place un plan d'intéressement pour l'ensemble du personnel.

Nos relations avec le Ministère des Sports sont de qualité depuis longtemps et le restent. Le nombre de postes de Cadres Techniques mis à notre disposition est pérenne jusqu'à fin 2012, et notre Convention d'Objectifs pluriannuelle est établie à un niveau satisfaisant, sans diminution par rapport aux années précédentes. Seul un nouveau mode de financement de nos investissements en bateaux pour l'Equipe de France via le CNDS fait

varier le montant global, mais pour un résultat identique au final. En cette période économiquement délicate nous avons l'assurance que l'aide de l'Etat sera globalement maintenue durant toute l'Olympiade.

Cette sécurité ne doit pas nous faire oublier que l'apport de l'Etat n'est qu'une partie, essentielle avec nos cadres techniques, du budget de la Fédération, et que nous devons être vigilants et créatifs pour le reste.

\*\*\*\*\*

Dans le contexte de crise économique mondiale que nous vivons depuis fin 2008, force est de constater, au regard des bilans de fin 2009 qui ressortent de nos chiffres-clés, que nos activités touristiques, de loisirs, éducatives et sportives, ne se portent pas si mal.

En effet, avec une progression de + 2,5 % de Passeports diffusés, indicateurs majeurs du fonctionnement de notre réseau phare des Ecoles Françaises de Voile et de + 12 % du réseau des Points Plage, nos clubs, en termes d'activité de tourisme nautique, maintiennent le cap, bénéficiant sans doute du fait que beaucoup de Français sont restés en France l'été dernier.

Pour ce qui est de la voile à l'école, là aussi par une meilleure prise en compte du financement de l'activité par les collectivités locales, les chiffres sont en hausse. Enfin, pour ce qui est du premier niveau de pratique sportive, l'Ecole de Sport pour laquelle, avec le Département Voile Légère, nous avons engagé depuis deux ans une série d'actions de relance, la dynamique ainsi créée n'est certainement pas étrangère à la progression depuis deux ans, après près de dix ans de baisse ou de stagnation, du nombre de licences jeunes diffusées.

Alors, me direz-vous, tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. Globalement, en effet, ne boudons pas notre plaisir, ces résultats sont pour le moins satisfaisants. Mais, n'oublions pas, et la navigation à la voile nous l'a appris depuis longtemps, c'est lorsqu'il fait beau et que l'on navigue en toute tranquillité, qu'il faut savoir préparer le bateau au renforcement des conditions météo, sinon aux coups de vent.

Et en effet, objectivement, nous devons anticiper des difficultés à venir.

L'une d'elles est déjà très prégnante sur nos territoires littoraux. C'est les difficultés financières que rencontrent nombre de conseils généraux, conséquence d'une crise économique qui entraîne une baisse sensible de leurs recettes et une augmentation tout aussi sensible de leurs charges, de par leur mission majeure qu'est le social.

Ces difficultés ont déjà entraîné des diminutions, sinon la suppression d'aides à l'investissement pour l'achat de matériel nautique, la rénovation ou la construction d'infrastructure, l'aide à la création d'emplois dans certains territoires.

On peut craindre que ce phénomène s'amplifie, sachant, en conséquence, que pour faire face aux indispensables investissements, nos clubs devront de plus en plus, par une amélioration de leur productivité et de leur rentabilité, intégralement les financer.

Cela impliquera certainement une gestion de plus en plus stricte de notre secteur économique. Sachez que, dans ce cadre, de par l'expérience acquise depuis de nombreuses années, les outils de bonne gestion existent : ratios, démarche performance pour mieux vendre, mieux acheter, mieux gérer votre personnel, plan comptable, centre d'aide à la gestion, autant de savoir-faire qui sont bien sûr à votre disposition, au travers de la Fédération.

Autre sujet de préoccupation, sinon d'inquiétude, la multiplication de ce que j'appellerai les micro-entreprises prestataires de services d'enseignement, de location dans les sports nautiques.

Si cela était déjà sans doute une réalité depuis longtemps dans le sud de la France, nous assistons, depuis quelques années, à une évolution sensible dans l'organisation de l'offre de prestations sur les littoraux Manche-Atlantique en saison touristique.

En effet, de plus en plus, nous constatons la création de micro-entreprises et le statut d'auto-entrepreneur n'a fait qu'accélérer ce mouvement, qui viennent en saison occuper pour la majorité d'entre elles des créneaux peu ou mal pris en compte par nos clubs associatifs.

Cette réalité a un côté positif, il confirme que le développement, que depuis 50 ans nous avons généré, a amené l'enseignement des sports nautiques à un niveau de rentabilité qui permet à des entreprises commerciales d'équilibrer leur exploitation.

Ces micro-entreprises sont d'ailleurs pour la majorité d'entre elles créées par des hommes et des femmes dynamiques, formés dans nos circuits, ayant pour la majorité d'entre eux travaillé dans nos réseaux.

Cette dynamique nouvelle, qui élargit l'offre de prestation et qui semble mieux répondre en particulier aux attentes de clientèles adultes, nous pose bien évidemment le problème de la cohabitation et de la complémentarité avec les activités de nos associations.

Associations qui sont pour la majorité d'entre elles investies non seulement dans l'offre touristique et de loisir aujourd'hui rentable, mais aussi dans la pratique des scolaires, élément clé de la démocratisation, et dans les pratiques sportives, finalité majeure de notre fédération sportive et olympique, activité souvent économiquement déficitaire, mais socialement importante et dans la droite ligne de la politique de développement durable de la voile que nous portons.

Cette évolution nous interroge aussi sur l'attractivité du métier des emplois que nous proposons aux salariés de nos associations, pour gérer ou encadrer nos activités.

Laissons-nous, dans nos systèmes de gestion, une juste place à ces professionnels, avons-nous su mettre en œuvre des systèmes qui les valorisent, qui leur donnent des perspectives de carrière, qui justifient pour les meilleurs d'entre eux des retours légitimes de leur fort investissement.

Face à cette réalité, nous devons réagir de façon pragmatique et organiser autant que possible la cohabitation et la collaboration avec ces nouveaux arrivants, dans ce qui était jusqu'à présent notre pré-carré.

Pour cela, nous avons depuis quelques années ouvert notre Fédération à ces nouvelles structures. Localement, comme cela se multiplie dans différents lieux, sachons, autour de conventions, mutualiser à l'échelle d'un territoire une offre qui permettra de capter un plus large public, le club étant dans ce cas le relais administratif et de promotion de ces micro-entreprises.

Là aussi, la Fédération et ses structures déconcentrées sont à votre disposition pour vous apporter notre expérience en la matière et vous aider à mieux gérer ces évolutions.

Dans les multiples actions menées par le Département, et dont vous avez lu le détail dans le rapport d'activité rédigé par Sylvie Lasseaux, je voudrais revenir sur les travaux auxquels nous avons participé du Grenelle de la Mer.

La Fédération a été sollicitée pour travailler au sein de deux groupes de travail, celui piloté par Catherine Chabaud par ailleurs Administratrice de la FFVoile, et celui piloté par le Conseil Supérieur de la Navigation de Plaisance.

Dans les nombreuses propositions d'actions qui ressortent de ces groupes de travail, il y a en a deux qui devront nous mobiliser tout particulièrement :

C'est dans le groupe de Catherine : l'importance, pour la bonne gestion et protection de notre environnement, de l'éducation des jeunes.

Leur faire mieux connaître cet environnement maritime est apparu à tous les participants à ce groupe comme primordial. Dans ce domaine, nous avons, sur la base des principes du développement durable, déjà beaucoup œuvré.

Mais, rappelons que nous accueillons chaque année dans nos réseaux plus de 800 000 enfants et adolescents et que, si notre engagement est les initier ou les perfectionner à la pratique de notre sport, notre responsabilité est aussi d'en faire des citoyens qui, par les connaissances que nous aurons transmises, seront non seulement des protecteurs mais aussi des gardiens de cet environnement qui fait le bonheur de nos navigations.

Avec Catherine, nous allons travailler à améliorer encore nos contenus, et nos actions dans ce domaine.

Dans le groupe piloté par la Conseil Supérieur, là aussi, dans les multiples actions proposées, il en est une qui est apparue comme majeure à l'ensemble des participants. C'est celle de la formation des plaisanciers.

La massification de la pratique, en particulier du motonautisme, mais aussi en voile, a amené sur l'eau toute une population qui n'a pas été formée à vivre avec et dans cet environnement maritime.

Un achat, un tour de clé, peut-être un GPS, et la mer est à moi, mais quand la panne survient, que le vent tombe, que le moteur a des ratés ou que les piles du GPS sont épuisées, on appelle la SNSM pour nous ramener au port.

Ne caricaturons pas non plus la réalité, la grande majorité des plaisanciers, même plus ou moins bien formés, est prudente, mais il y a encore trop d'incidents et d'accidents qui peuvent être facilement évités par une formation adaptée aux besoins et attentes de ces nouveaux plaisanciers.

Bien évidemment, de par le savoir-faire que nous avons dans nos clubs, dans nos écoles, la FFV a un rôle primordial à jouer pour apporter une réponse, et peut-être en collaboration avec nos amis de la Fédération des Industries Nautiques et celle du Motonautisme, à ce besoin de formation des adultes acheteurs ou propriétaires de bateaux.

C'est certainement un des enjeux majeurs des prochaines années. Serons-nous capables de transformer notre réel savoir-faire en contenu de formation adapté à ces publics qui ne sont pas ceux de nos écoles ?

C'est un nouveau profil d'encadrement, c'est de nouveaux matériels nautiques, ce sont des modes d'organisation différents de nos stages d'aujourd'hui, des contenus qui intègrent manœuvre d'un bateau à voile, mais aussi au moteur, les consignes de sécurité, etc.

A la FFVoile, le chantier est largement ouvert, il a été au cœur de nos débats du récent colloque annuel de notre Département, il en découle des expérimentations autour du concept des « ateliers voile » que nombre de nos clubs expérimenteront dès cet été.

Là aussi, pour nos adhérents qui souhaitent s'engager dans cette démarche, nous serons à vos côtés pour affirmer la place centrale de notre Fédération dans la formation de tous les plaisanciers.

\*\*\*\*\*

2009/2012 : une nouvelle olympiade s'ouvre. Le renouvellement des Présidents des commissions du Département s'inscrit dans une dynamique tournée vers l'avenir. Notre réflexion s'appuie dans un premier temps sur la continuité du travail déjà effectué, dont les résultats très positifs nous permettent dans un deuxième temps une évolution concrète vers de nouveaux projets.

Ces réflexions s'appuient sur un axe fort qui se décline sur deux composantes majeures : l'augmentation du nombre de nos licenciés et la stabilité, voire l'amélioration, des résultats sportifs des jeunes avec comme point de mire le premier rang mondial des nations. Nous voulons ainsi renforcer le projet qui offre à chaque licencié l'opportunité de pratiquer à son niveau et à nos jeunes athlètes un horizon clair pour leurs projets sportifs.

## **LE SPORT**

Le Club est au cœur de ce dispositif : le Club qui accueille, qui forme, qui fidélise. La régates d'animation, régates de proximité, doit offrir à nos pratiquants la possibilité de naviguer facilement avec un minimum de contraintes. Optimiser l'utilisation du matériel existant, être à l'écoute de tous, accueillir tout les publics sur une même épreuve, obtenir un classement significatif d'une bonne participation ; tous ces éléments se retrouvent dans un même concept : l'Inter-série.

Il faut offrir à nos pratiquants, occasionnels ou plus assidus, ce plaisir de naviguer dans nos clubs. Une régates inter série, Dériveurs, Quillards, Catamarans, est simple à mettre en place et apporte beaucoup de satisfaction aux participants ; c'est une manière efficace de fidéliser nos licenciés. L'inter-série est valorisée par un Classement National des Coureurs, concrétisant ainsi ce mouvement de fond vers la régates multi supports et intergénérationnelle.

L'Open de France, événement FFVoile, est le rendez vous national de cette pratique. Le plaisir de se confronter dans une navigation adaptée, se retrouver en toute convivialité est un objectif partagé par un grand nombre de passionnés.

Le travail des Commissions techniques a permis l'élaboration d'outils simples et accessibles qui permettent une organisation efficace.

La relance des Ecoles de Sport, projet transversal, permet d'initier une ouverture vers une nouvelle forme de navigation. La formation des plus jeunes s'effectue sur des flottes de clubs : des flottes collectives.

Cette façon de naviguer doit s'ouvrir à la pratique compétitive pour faciliter la participation en limitant les transports de bateaux. 2010 verra dans nos Championnats de France apparaître la pratique sur flotte collective :

- en Minimes sur solitaire avec les O'pen Bic
- et en Espoirs sur Habitable avec les FC 7.5.

Ce geste fort au plus haut niveau national devra impulser une pratique en flotte collective sur le plan régional et local. Par là même, nous confortons nos objectifs en termes de développement durable, de diminution des contraintes de déplacements vis-à-vis des pratiquants à la vie sociale parfois pesante.

Quoi de plus simple que d'envisager d'aller dans son club pratiquer la voile comme n'importe quel sport en salle : l'envie, un sac....

## **LA PERFORMANCE**

Le titre de Champion du Monde Jeunes Isaf de l'Equipe de France jeunes « les Bleuets » 2009 est une grande satisfaction. La victoire d'une Equipe sur le plan mondial est l'indicateur d'un potentiel qui permettra d'accéder au Haut Niveau.

Cette victoire est le fruit de l'évolution du format de sélection et de préparation. C'est le dispositif national « Bleuets ». Nous voulions des résultats, il fallait se remettre en question. Une présélection des deux meilleurs de chaque support, une préparation structurée, une sélection finale, des stages de cohésion, ont abouti à la mise en place d'une Equipe soudée et performante. L'encadrement, jeune, a joué un rôle déterminant dans ce parcours exemplaire.

Reconquérir la première place mondiale jeune par équipe était un objectif majeur ; il a été atteint avec panache. Cette réussite s'inscrit dans la démarche initiée pour optimiser les résultats de nos délégations sur les événements internationaux.

Le dispositif national de détection, réseau de cadres régionaux, permet un repérage de nos jeunes talents et le suivi de leur projet sportif, notamment à travers les échanges entre la FFVoile, les structures de clubs et les Centres d'entraînements. Les Stages de repérage Minimes et de détection Espoirs sont l'occasion, par l'observation, de repérer les capacités d'adaptabilité, le potentiel d'évolution et la volonté d'adhérer à un projet sportif. Notre attention se porte sur la formation de nos jeunes minimes qui est actuellement trop orientée sur un contenu « individualiste » pénalisant ainsi la pratique « double ».

Des délégations françaises avec un effectif restreint, un encadrement sur le modèle haut niveau et une préparation planifiée sont les éléments qui nous amènent progressivement vers des résultats probants :

- des titres Mondiaux : Joseph Guegen en RSX jeune, Kévin Fischer Guillou/Glenn Gouron en 29er, Sofian Bouvet/Jérémy Mion en 470 Jeunes, Jules Demel en Formula Windsurfing,
- des titres Européens : Lea Mattei en 293 OD, Vincent Domard/Titouan Fafournoux en Catamaran
- et de nombreux podiums.

Consolider et pérenniser cette dynamique est un objectif majeur. Ne pas se contenter d'avoir eu une belle année 2009 mais avoir le regard fixé sur les prochaines échéances.

Il faut se féliciter de l'excellent travail des entraîneurs de clubs, de ligues et de centres régionaux d'entraînement, qui collaborent étroitement avec le collectif technique Bleuets. Lors des stages de façades, nous apportons l'expertise d'entraîneurs confirmés à de jeunes entraîneurs avec toujours pour objectif le binôme Coureur/Entraîneurs.

Les Championnats de France 2009, Minimes, Espoirs et, 18 ans et plus, objectif de la majorité de nos pratiquants, nous ont apporté par leur réussite en termes d'organisation et de fréquentation une grande satisfaction.,

L'engagement de la FFVoile et celui de notre partenaire Banque Populaire, se sont concrétisés par une dotation importante de matériel sur les Championnats de France Minimes, Espoirs Glisse et Espoirs Solitaire Equipage.

Nous remercions les Clubs organisateurs qui ont parfaitement adhéré à nos standards de qualité et offert aux concurrents de bonnes conditions de course sur l'eau, et à terre une convivialité adaptée.

<b>PARTICIPATION</b>	<b>2007</b>	<b>2008</b>	<b>2009</b>
<b>Chpt F Minimes</b>	321	360	355
<b>Chpt F Espoirs Glisse</b>	488	455	510
<b>Chpt F Espoirs Sol Equi</b>	503	444	495
<b>Chpt F Espoirs Ext GI</b>	133	120	120
<b>Total</b>	<b>1445</b>	<b>1379</b>	<b>1480</b>

Le Championnat de France est l'image de la pratique de nos Ligues. Pour une meilleure lisibilité du parcours sportif de nos jeunes nous nous devons de prendre en compte la transition des Minimes vers le premier niveau Espoirs. La création d'un titre Solitaire 4.7 Laser, sur une flotte de 90 participants de 14 à 16 ans, a été la réponse adaptée.

Les Championnats de France « Classiques » Tour couvrent maintenant toutes les pratiques du Département : Quillard, Dériveurs, Windsurf, Catamaran. Cette prise en compte de la performance chez les 18 ans et plus est un réel succès. Ils permettent la valorisation d'événements existants et la reconnaissance du niveau sportif des pratiquants.

Le Département Voile Légère travaille en transversalité avec le Développement, l'Arbitrage et la Formation, sur de nombreux projets qui permettent l'optimisation des objectifs.

## **LE CŒUR DE METIER**

La validation du calendrier, opération longue, se fait en étroite collaboration avec le Département Habitable. La cohérence sportive du projet fédéral passe par un calendrier équilibré, cadencé avec des périodes, privilégiant la régates de proximité, la période de sélection, le temps des regroupements nationaux. Les régates estivales, agréables et favorables à la navigation, restent encore sous exploitées.

Pour améliorer cette cohérence sportive, il est important que les Ligues adhèrent à cette démarche en intégrant notamment les responsables calendrier dans les Commissions sportives. La Ligue de Voile Languedoc Roussillon, par exemple, a déjà un fonctionnement très abouti sur cette méthode.

Les relations suivies avec les classes, notamment la collaboration à l'élaboration de leur règlement sportif, ont permis d'harmoniser ces règlements et de les mettre en adéquation avec la politique fédérale.

Nous avons fait le choix d'être présent le plus possible, sur les événements locaux ou nationaux afin d'accroître les échanges entre les acteurs de terrain et les membres du Département, cadres et élus. Nous devons continuer cette dynamique et l'amplifier. Nos jeunes responsables des Commissions Techniques apportent une dynamique et des idées nouvelles, une grande envie de réussir ensemble. La pratique sportive est un sport d'équipe où chacun à sa place et son importance.

Pour progresser, nous devons accentuer l'attractivité de notre sport ; nous devons ouvrir et encourager les opportunités que nous proposent les nouveaux supports. Concrètement, la pratique avec un nouveau bateau chez les minimes a renforcé l'adhésion de nouveaux pratiquants : objectif majeur de notre politique. Cette dynamique nous indique le cap et comment « y parvenir ».

\*\*\*\*\*

Nombreux sont celles et ceux, coureurs au large, compétiteurs de course en flotte, duellistes en match-racing, qui auront animé nos plans d'eau cette saison.

Le bilan de la saison 2009, s'affirme, dense, riche et passionnant.

Le début en a été marqué par la dramaturgie du Vendée Globe. Passion des concurrents, mais aussi celle des internautes. Couronnement de Michel Desjoyeaux : le 1<sup>er</sup> champion à inscrire son nom deux fois au palmarès de cette course mythique, quelle insolence !

Deuxième temps fort : la chevauchée fantastique de Banque Populaire V, menée à travers l'Atlantique par Pascal Bidégorry et son équipage, dans le temps record de 3 jours – 15 heures – 25 minutes.

La passion collective s'est ensuite focalisée sur la 40<sup>e</sup> Solitaire du Figaro, et son plateau prestigieux. Nicolas Lunven s'impose dans une édition haletante où la moindre erreur se payait cash, Gildas Morvan conservant, pour sa part, le titre de Champion de France, devançant 53 adversaires.

L'été, c'est aussi la période des Tours. En Monotypes, le Tour de France à la Voile a consacré pour la deuxième année consécutive "Courrier Dunkerque". Grâce à sa victoire dans la Route des îles, il réalise le Grand Chelem et remporte aussi le Championnat de France des Equipage 2009 qui, pour son avant dernière édition en Farr 30, comptait 22 participants. En interséries les grands tours de l'été, comme le célèbre « Tourduf », ont encore été une réussite sportive et conviviale illustrant parfaitement les attentes de nos adhérents.

Sur le plan médiatique, l'année 2009 de la voile s'est terminée par l'arrivée de la Transat Jacques Vabre et la victoire de Marc Guillemot.

Voici plus de quinze ans, la FFVoile s'est résolument engagée dans l'organisation de la course au large. D'abord investie dans la préparation des coureurs et leur reconnaissance par le Ministère chargé des Sports, la FFVoile s'intéresse désormais à sa structuration.

A ce titre, l'harmonisation du calendrier des épreuves médiatiques s'est imposée à tous de par la volonté fédérale. Depuis 2006, pour bénéficier d'une inscription au calendrier fédéral, les organisateurs de courses au large doivent respecter le règlement lié à l'habilitation de leur directeur de course. Sont concernées toutes les compétitions présentant un niveau de risque important lié au type de parcours, de bateaux, d'équipage ou fonction des conditions météorologiques rencontrées. Les statistiques produites par l'observatoire démontrent la qualité, le sérieux des concurrents et des organisateurs, dans des conditions de mer très exigeantes.

Autorité nationale exemplaire, la FFVoile joue pleinement son rôle d'instance de régulation et de contrôle de la course au large.

Autre dossier majeur porté par le Département Habitable : le Match Racing et son Equipe de France soutenue par AREVA, qui porte nos couleurs au plus haut niveau sur le World Match Racing Tour, face à une concurrence internationale qui donne bien du fil à retordre à nos équipages.

La France a su conserver les deux titres de la Nations' Cup, Claire Leroy chez les femmes et Damien Iehl chez les hommes. Par contre, pas de podium, ni au championnat du monde féminin (Claire Leroy, 4<sup>ème</sup>), ni au World Match Racing Tour (WMRT), (Mathieu Richard, 5<sup>ème</sup>), mais 4 français se classent dans les 10 premiers de ce Championnat du Monde. Résultat honorable mais insuffisant qui a nécessité un travail de débriefing pour mettre en place une Equipe de France de Match Racing performante pour la saison 2010.

Notons aussi que 3 skippers français sont dans les dix premiers du classement mondial de l'ISAF.

Les Championnats de France de Match Racing se sont déroulés avec beaucoup de succès. Près de 600 coureurs ont participé aux sélections du Championnat de France de Match Racing Open et 12 équipages à la finale organisée par l'APCC Voile Sportive à Pornichet. Vainqueur pour la deuxième fois l'équipage de la SR Vannes de Pierre Antoine Morvan. Chez les Espoirs (moins de 26 ans), le nombre de participants est en nette augmentation avec plus de 25 équipages ayant participé aux sélections, soit plus d'une centaine d'équipiers et une victoire du sociétaire du COYCH, Jean Baptiste Bernaz, preuve s'il est nécessaire de le rappeler, que le match racing est une pratique transversale.

Pour la première édition du Championnat de France féminin de la discipline, c'est la favorite désignée Claire Leroy, qui l'a fort logiquement remporté devant 13 autres équipages présents.

De nombreux stages régionaux ont été organisés tout au long de l'année ; notons que 27 participantes ont suivi le stage national féminin de découverte du match racing, qui a été organisé à l'ENVSJN du 25 au 27 octobre en collaboration avec la commission féminine de la FFVoile.

C'est bien la réussite du Match Racing qui est à l'origine de la volonté déclarée à cette tribune l'an passé : je cite « *offrir à chacun de mettre son sac à bord sur un bateau collectif devrait être aussi naturel qu'enfiler le maillot du club pour le match de basket ou de football.* » Cette volonté va prendre corps dès cette année.

En effet, la baisse continue depuis 2007 du nombre de concurrents en First Class 7.5 lors du Championnat de France Espoirs Solitaires et Equipages, la réussite des circuits de match racing Espoirs et Open et enfin la nécessité pour notre sport de prendre conscience de l'enjeu du développement durable, nous ont incité à présenter aux différents organes de décision de la FFVoile un projet d'évolution du CFESJ – Habitable sur flotte collective. Cette évolution répond aussi à l'objectif de relance d'une pratique de l'habitable en course en flotte chez les jeunes.

2010 sera donc la 1<sup>ère</sup> année où le Championnat de France Espoirs se courra sur 20 First Class 7.5 fournis, qui seront reconditionnés et recevront un jeu de voiles neuf complet. Ce projet a pu voir le jour grâce à la volonté affirmée de la Ligue Haute Normandie. Chacun convient que la réduction des coûts d'organisation et de déplacements des équipages devrait favoriser cette initiative et nous espérons relancer la pratique sportive des jeunes de moins de 26 ans sur les supports Habitable tant régionalement que nationalement. Il est maintenant primordial que les ligues s'impliquent et s'approprient ce projet.

L'Open 5,70, support Habitable du Championnat de France Espoirs Glisse est devenu une étape incontournable de l'activité monotype chez les jeunes.

Les Open 5,70 étaient aussi présents en nombre lors de la cinquième édition du Championnat de France de Voile Monotype Habitable, qui a eu lieu à HYERES durant le week-end du 1<sup>er</sup> Novembre. Les deux éditions Hyéroises de ce championnat (2008 et 2009) ont connu un grand succès alliant participation et qualité d'organisation (ambiance, convivialité, sérieux).

Conformément aux engagements de notre Fédération, ce Championnat de France de Voile Monotype Habitable se déroulera en partenariat avec la Marine Nationale pour les éditions 2010 et 2011, durant le traditionnel Grand Prix de l'École Navale. Le Service du Nautisme de la ville de Brest et Brest Événements Nautiques soutiendront l'édition 2010, où près de 200 bateaux sont attendus.

Malgré une pratique française modeste, le Melges 24 reste le support de course en flotte de haut niveau à l'international. Après avoir accueilli en 2006 le championnat du monde de Melges 24, le COYCH a organisé en 2009 le Championnat d'Europe de cette classe réunissant plus de 80 bateaux provenant de 15 nations : c'est un record ! Les meilleurs français se classent 6<sup>ème</sup>, 12<sup>ème</sup> et 15<sup>ème</sup>.

Inversement, la Classe internationale J80, depuis maintenant plusieurs années, s'impose à tous comme l'une des plus grandes classes monotypes française. Le dynamisme et le sérieux de ses responsables, ajoutés à la bonne gestion de la classe, du programme de compétition et des règles de jauge, permettent à cette association d'envisager l'avenir avec sérénité. La FFVoile suit attentivement les meilleurs coureurs de ce support en les accompagnant dans leur préparation aux grandes échéances internationales.

L'une des missions fondamentales de notre département dans l'organisation et le développement de la pratique en monotype est d'accompagner les classes, tant d'un point de vue technico-sportif que d'un point de vue administratif. Le département Habitable et la Vie fédérale travaillent en synergie sur ces aspects. Un travail transversal qui fonctionne bien et qui a permis cette année d'affilier les classes 31.7, Longtze et la future classe IM34 choisie par le Tour de France à la Voile en remplacement du FARR 30.

Des classes que l'on retrouve aussi régulièrement lors des compétitions se courant en temps compensé. Dans ce domaine, les Départements Voile Légère et Habitables, ainsi que les commissions en charge des régates en temps compensé, ORC, HN France et Quillard de sport, ont élaboré les passerelles entre ces différents systèmes offrant plus de souplesse aux organisateurs de course en intersérie.

Les pratiquants de l'intersérie Habitable naviguent sur plus de 5000 bateaux en France et nos clubs leur proposent plus de 1000 courses de différents grades pour leur permettre d'assouvir leur passion.

Le programme OSIRIS a pris son essor, il permet de faire régater ensemble, de manière totalement cohérente, les bateaux standards et les bateaux très personnalisés -auparavant obligés de se « tourner le dos »- ne laissant aucun modèle, propriétaire ou équipage sur le côté. Un bel exemple de travail de commission dédié à l'organisation d'une partie de notre sport permettant de fédérer nos pratiquants. Le travail de présentation dans les structures fédérales de ce système encore récent doit continuer, la communication autour des grands événements qui l'utilisent est primordiale et doit être une priorité. Enfin, la structuration sportive des compétitions d'intersérie en adéquation avec la logique des classements régionaux et nationaux des coureurs et des classements interséries est un élément incontournable à la fidélisation de nos pratiquants dans cette discipline.

La réflexion et les travaux engagés pour automatiser certaines procédures récurrentes de l'intersérie doivent absolument voir le jour rapidement afin de simplifier les démarches et donc améliorer la satisfaction des usagers de nos systèmes de handicap.

Un grand merci aux clubs organisateurs des Championnats de France Interséries. La seconde édition consécutive du Championnat de France Intersérie des Croiseurs Légers à Annecy a réuni 100 bateaux et la première édition du Championnat de France Intersérie de Course Côtière au Cap d'Agde, 60.

Qu'il s'agisse de l'intersérie, de la monotypie, du match racing, de la course au large, les acteurs de notre sport doivent prendre conscience de l'importance des outils de structuration fédéraux que sont le calendrier, les grades et les classements des coureurs. Programmer et grader correctement les compétitions en fonction des publics accueillis, de leur niveau sportif est déterminant. Les organisateurs doivent prendre conscience que le retour des résultats de toutes les courses et de tous les licenciés qui y participent est fondamental pour alimenter le classement national et régional des coureurs et en faire un outil de structuration sportive et de développement de notre sport.

A l'occasion de cette assemblée générale, je souhaite remercier l'ensemble de l'équipe des permanents du siège pour la qualité de leur travail, sans oublier tous les bénévoles, délégués, arbitres, dirigeants, cadres régionaux qui apportent chacune, chacun leur valeur ajoutée au projet fédéral.

Comme vous le voyez, les pratiques sont variées et le calendrier est dense. Il offre de multiples occasions de naviguer, de régater et de faire des rencontres permettant l'échange de compétences. La pratique de l'habitable se construit donc en fonction du niveau, des aspirations et des disponibilités de chacun.

Soyons prosélytes et partageons notre passion sans cesse entretenue pour la Régate.  
Confrontation amicale, mais aussi pratique exigeante, elle sera toujours source d'expériences et de plaisirs.

\*\*\*\*\*

En cette première année post olympique, nos efforts ont porté sur la redéfinition de la stratégie sportive fédérale, des objectifs de médailles plus élevés qu'en 2008 sur l'ensemble des disciplines (de l'olympisme à la course au large, en passant par le Match Racing, le Windsurf et le Catamaran) et la mise en œuvre encore plus opérationnelle du Haut niveau globalisé, aujourd'hui réalité.

L'évaluation de la pertinence du projet fédéral au regard des indicateurs numériques définis avec l'Etat nous situe encore plus dans une stratégie d'efficacité et de quantification de nos actions, que ce soit en terme d'augmentation du nombre de licenciés (+ 1 % par an, réalisé) qu'en terme d'objectifs sportifs également très positifs.

La réforme et la validation du Parcours d'excellence sportive (PES), jusqu'en 2013 par le Ministère participe de plus en plus à l'intégration des Centres d'excellence nationaux (ou les pôles France) dans les ligues en véritable point d'appui national. Ces CEN constituent des centres d'entraînement foncier et techniques pour les 3 publics : les Bleuets durant les week-ends et en période de vacances scolaires, le Groupe France Espoir permanent toute l'année et les Equipes de France à la carte et sur les stages de regroupement nationaux obligatoires. La fusion des trois publics durant les entraînements sur ces centres participe au transfert des savoirs faire et à l'émergence des meilleurs français.

Les Centres d'Excellence Régionaux quant à eux, constituent l'étape la plus délicate : celle du passage d'une pratique locale très développée en France au premier degré vers le haut niveau.

Parallèlement, l'Etat nous a maintenu jusqu'en 2012 67 postes de cadres techniques régionaux et nationaux, plus 3 postes INSEP de haut niveau ainsi que l'équivalent temps plein de presque 3 postes de professeurs de l'ENVSN. Et la collaboration active avec les CTF participe à une dynamique d'encadrement et d'expertise très riche.

La signature de deux conventions de partenariat avec l'ENVSN, une convention cadre (Centre Multi ressources, centre de repérage, et de formation, centre de recherche appliquée, centre de gestion du Suivi Médical Réglementaire) et une convention formation permet la pérennisation des actions jusqu'en 2012.

Notre bilan sportif du haut niveau avec 3 podiums aux mondiaux olympiques avec notamment les féminines en laser, 470 et RSX, 2 titres mondiaux en Slalom (pro), 5 Podiums aux Jeux méditerranéens (1<sup>ère</sup> nation devant les Italiens et les Espagnols), un nouveau titre mondial à la Nation's Cup en match racing hommes et femmes devant 65 pays et puis dernièrement une place de 2e nation au classement mondial ISAF des nations juste derrière nos amis Anglais est de bonne augure à moins de 3 ans des JO.

Notre bilan sportif 2009 chez les Bleuets (les moins de 19 ans), managés par une nouvelle équipe de jeunes cadres techniques, est très positif avec un titre de Champion du monde jeune ISAF véritable référence internationale dans l'optique des JO de Rio en 2016 en devançant cette fois nos amis Anglais.

En guise de premières conclusions, il ne faut jamais perdre de vue que seuls les hommes et les femmes de la FFVoile sont et resteront les meilleurs créateurs de richesse de nos projets, les plus values de nos textes, les acteurs de nos très bons résultats sportifs au niveau mondial.

L'atypie de la France dans le développement de la voile mondiale est une vraie force, sachons dès lors évoluer en nous appuyant sur des solutions originales donc à inventer...

\*\*\*\*\*

Lors de cette nouvelle olympiade, l'organisation de l'organigramme politique de notre institution a placé la Vie Fédérale au cœur des activités et des services de la Fédération. En effet, la Vie Fédérale n'est plus un département ou un service en tant que tel centré sur ses problématiques mais un ensemble de ressources humaines et financières ouvert vers les autres départements afin de les accompagner dans leurs actions.

Le maître mot de la Vie Fédérale pour ce nouveau mandat est donc d'assurer, administrativement et financièrement, la transversalité des actions et des projets de la Fédération tout en continuant d'assurer la gestion générale classique de la FFVoile.

Cette année 2009, marquée par la crise économique mondiale, dont la France n'a pas été épargnée, et qui aurait pu engendrer des craintes pour nos chiffres de pratiquants, a vu une augmentation du nombre de licences Club FFVoile chez les jeunes et chez les adultes ainsi qu'une augmentation du nombre de licences enseignement/PVR. Cette augmentation n'est pas selon nous le fruit du hasard, mais concrétise d'une part le travail mené par les départements sportifs et développement pour proposer à nos pratiquants des supports et des formats d'enseignement et de compétitions qui répondent à leurs attentes. D'autre part, il faut également voir dans ce résultat le succès de nos expérimentations régionales et notamment la belle réussite de l'expérimentation menée avec la Ligue Haute Normandie qui nous conduit à penser que notre démarche pragmatique et concrète est efficace lorsqu'elle se met au service de projets bien réfléchis et parfaitement accompagnés au plan local.

L'ensemble des expérimentations (au nombre de 4) mené au plan local permet de tester des solutions pour la dynamisation de nos titres et je ne peux que vous encourager dans cette voie même lorsque l'expérimentation n'est pas couronnée de succès.

Ces augmentations nous permettent de dépasser à mi-chemin l'objectif de 1% d'augmentation de licences par an jusqu'en 2012 fixé par le Ministère chargé des sports en 2006.

Nous devons continuer dans cet effort et renforcer la synergie entre le siège de la Fédération et le terrain afin de continuer à faire progresser nos chiffres licence, à la fois en innovant mais également en veillant continuellement à la bonne application de nos textes. A cet égard, la baisse sensible de la licence temporaire doit être analysée avec précision et j'ai demandé à mes services de mener des audits pour comprendre les explications et les raisons concrètes de variations importantes à la baisse dans plusieurs clubs alors que le nombre de pratiquants lors de nos régates ne semble pas baisser dans les mêmes proportions.

En cette année de crise, le bilan financier de la Fédération est encore une fois positif, et ce depuis de nombreuses années, constante que je ne me lasse pas de vous mentionner. Cet état de fait traduit d'une part l'excellence dans la gestion de nos charges qui sont optimisées au maximum par l'ensemble des départements, et d'autre part traduit une véritable volonté « entrepreneuriale » de notre équipe de dégager sans cesse des ressources supplémentaires pour notre Fédération afin de lui assurer ainsi une stabilité financière pérenne et des capacités d'investissement à moyen et long terme.

A cet égard, je tiens publiquement à remercier notre Directeur, Eric MARLIOT, et l'ensemble de ses équipes pour avoir permis à la FFVoile d'atteindre ce résultat. Une grande partie de ce travail d'optimisation de nos ressources humaines et financières n'est pas visible du terrain ; et pourtant, le management et le travail relatif aux ressources humaines (incluant notamment des avantages sociaux pour nos permanents telle la mise en place d'un intéressement et de plans d'épargne salariale) est un enjeu essentiel pour permettre à la Fédération de mener à bien ses projets. Ce travail en profondeur entrepris depuis plusieurs années a permis de doter d'un très bon esprit d'équipe le personnel du siège fédéral, totalement dédié et motivé pour mener à bien notre projet politique et stratégique de développement de notre sport.

Ce début d'Olympiade a vu le renouvellement de nos principaux partenaires privés, et notamment le Groupe Banque Populaire qui reste à nos côtés pour l'intégralité de l'Olympiade. Je tiens à les remercier de leur soutien à la fois au plan national mais également au plan régional par l'intermédiaire de leur réseau. Sans eux, il est évident que la FFVoile ne pourrait pas mener autant de projets et d'actions qu'elle initie à l'heure actuelle. Nous sommes également ravis d'avoir à nos côtés de grandes sociétés telles Orange et Areva ; cela prouve que notre travail est reconnu et que la voile reste un sport véhiculant une image et des valeurs qui attirent les sponsors. A nous de continuer encore à communiquer ces valeurs vers le grand public afin de donner à notre sport la dimension qu'il mérite.

A cet effet, la communication fédérale cherche systématiquement à rendre plus pertinente et efficace les messages à destination de notre réseau et du grand public. Si l'amélioration de notre site Internet et de nos lettres d'information a été sensible, nous avons néanmoins décidé de donner un véritable coup d'accélérateur dans les années qui viennent afin de :

- Concevoir une communication utilisant tous les moyens de l'ère numérique actuelle, à savoir une communication interactive s'adaptant et anticipant les attentes précises et profilées des pratiquants, présente sur les réseaux sociaux, tout en conservant le fonds documentaire institutionnel nécessaire à nos professionnels et nos bénévoles dirigeants,
- Placer l'activité voile au sein d'une offre plus générale de e-commerce qui est devenu et deviendra encore plus le mode de consommation majeur dans les années à venir, notamment pour les services de loisir et/ou de tourisme.

Ces investissements importants témoignent de notre volonté de toujours anticiper les mutations de la société. Néanmoins, ces projets ne seront réellement efficaces que s'ils sont partagés et portés par tous : la Fédération, les Liges, mais surtout les clubs. Je suis certain que vous allez vous les approprier, en comprendre le bienfondé et les avantages pour chacun de nous.

Pour conclure, la Vie Fédérale, si elle conserve ses missions classiques de gestion, de conseil aux clubs et aux licenciés, de formation des dirigeants et des professionnels salariés, participe ou pilote également des projets importants pour l'avenir :

- La réflexion sur les réformes territoriales à venir et le positionnement de la FFVoile notamment quant à son découpage territorial, projet piloté par le Secrétaire Général adjoint, Jean-Christophe COUR, démontrant la nécessité de ne pas subir les réformes politiques de notre pays mais de les anticiper afin d'optimiser notre fonctionnement,
- La modernisation de nos titres, leur informatisation, leur dématérialisation, la licence n'étant pas amené à rester inexorablement un papier cartonné mais devant également être disponible sur un espace privatif sur Internet ou sur un smartphone.
- Fournir des services modernes et adaptés aux attentes de nos pratiquants par l'intermédiaire d'une boutique du licencié dont l'offre va considérablement augmenter en 2010 et lors des années suivantes, mais également essayer d'attirer une clientèle plus large en proposant des solutions novatrices en matière de prévisions météorologiques que nous avons développées avec nos partenaires.
- Achever la réflexion sur le professionnalisme déjà entamée profondément lors du précédent mandat et proposer des solutions concrètes en termes d'assurance, de suivi et de conseil à nos sportifs professionnels qui sont les formidables ambassadeurs de notre discipline

Nous sommes par nature une administration, mais nous ambitionnons d'être une administration moderne, efficace et créative. Je compte sur vous pour nous aider dans ce souci d'efficacité en participant à ce travail, en nous questionnant, en nous faisant remonter vos problèmes et vos attentes afin que, tous ensemble, nous atteignons nos objectifs communs.

\*\*\*\*\*

A l'audition du rapport, nous voyons se dessiner les axes du travail de l'année qui vient. J'insisterai sur quelques uns d'entre eux.

Les difficultés économiques du moment auront des conséquences, car les financements accordés par les collectivités territoriales seront, pour un certain nombre d'entre elles, en diminution. Il est nécessaire, dans ces conditions, d'être prudent à titre individuel et d'améliorer collectivement notre rentabilité économique.

La réforme territoriale qui s'annonce doit nous inciter à réfléchir sur deux points : les financements cumulés disparaîtront, et nous devons en voir les conséquences et nous organiser face à cette nouvelle donne ; les découpages administratifs actuels et les pouvoirs qui en découlent évolueront un peu, beaucoup, ou à terme énormément, je ne sais pas, mais nous pouvons être sûrs qu'ils évolueront. De ce fait, il serait opportun que nous examinions notre propre organisation territoriale, en fonction de notre pratique d'une part, et en fonction de notre facilité de gestion d'autre part.

Je remarque que la complexité juridique croissante de la gestion de nos associations est un frein à l'arrivée de nouveaux dirigeants. Le goût de la pratique ne suffit plus, il faut être un minimum gestionnaire, et connaître de plus en plus de textes.

Il me semble dans ces conditions que les ensembles territoriaux qui assureront la gestion d'une part, et les découpages souhaités de notre organisation sportive d'autre part, ne seront pas forcément les mêmes. L'époque nous autorise à être créatifs, si cette création a un sens bien entendu.

Mais je crois que nous devons à l'avenir limiter les ensembles qui assureront la vie démocratique telle que prévue par la loi, la gestion financière et ses contraintes.

La vie sportive s'organise de façon rationnelle en fonction des bassins ou zones de navigation suivant ce que les pratiquants souhaitent. Nous avons la chance de voir ces évolutions et de ne pas avoir de contraintes réglementaires. Saisissons cette chance et réfléchissons à ce qui pourrait être une organisation meilleure, car plus efficace.

L'évolution là encore rapide de la façon de vivre le sport il y a encore peu de temps, choix d'une vie, aujourd'hui objet de consommation. Pas pour tout le monde bien sûr, mais pour une part significative de la population. En bourse cela s'appelle le « stock picking », dans la vie courante faire son marché au gré des envies du moment. Et bien, il faut, pour le versant économique de notre mouvement, s'adapter à ces nouveaux comportements. L'évolution proposée par le département Développement à nos Ecoles Françaises de Voile est nécessaire et justifiée. L'évolution, pour une partie de la pratique sportive vers les flottes collectives, proposée par les départements Voile Légère et Habitable est également nécessaire et justifiée.

Je pense de surcroît que ces deux évolutions apporteront beaucoup à notre sport.

De même, la Commission Centrale d'Arbitrage évolue avec les arbitres de club pour un arbitrage facile de compétitions simples et conviviales. La même CCA lance le projet des jeunes arbitres pour le futur et forme en même temps des contrôleurs d'épreuve performants pour nos épreuves professionnelles.

Cela correspond à l'évolution de notre pratique et à l'intérêt majeur que nous portons à l'organisation des grandes courses au large.

Les nouvelles technologies, qui envahissent notre quotidien à des degrés divers, suivant l'âge mais quand même de plus en plus présentes partout, doivent également attirer notre attention.

Si nous ne nous adaptons pas suffisamment vite, nous courons deux risques :

- Le premier économique, en laissant le champ libre à des structures commerciales et inventives, qui ne manqueront pas de s'intéresser à notre réseau d'EFV et demain aux Points Plage ou aux régates en flotte collective et peut-être à d'autres sujets, en percevant des commissions susceptibles de couvrir leurs investissements, leurs frais et leurs profits.
- Le deuxième sociétal, en n'offrant pas aux plus jeunes d'entre nous, des modes de fonctionnement, d'information et de débat qui leur conviennent et dont ils n'entendent pas se passer.

Comment être plus réactif face à ce phénomène ? En offrant une large part d'initiative aux jeunes élus et permanents de notre mouvement, et en envisageant de changer certaines de nos habitudes, ce qui est toujours difficile, mais de temps en temps nécessaire.

Ceci étant nous pouvons regarder l'avenir avec confiance. Notre fédération est structurée, notre situation financière est solide, nos résultats sportifs sont bons et nous permettent d'avoir de l'ambition, nos skippers océaniques conservent la maîtrise des mers, nous avons la confiance de notre ministère de tutelle et de nos partenaires. A nous de jouer et d'être attentifs aux évolutions de notre société.

Enfin, je tiens à remercier celles et ceux qui ont fait ou permis les succès de cette année :

Nos clubs, comités départementaux et ligues pour l'augmentation du nombre de nos licenciés.

L'Etat pour son soutien et la qualité du dialogue avec ses services.

Les collectivités locales et territoriales fidèles à nos structures.

Nos partenaires, Banques Populaires, Orange, Aréva, Adidas, Planète Thalassa, avec une pensée particulière pour le Groupe des Banques Populaires, qui nous a renouvelé sa confiance et son amitié pour une troisième olympiade.

A toutes et à tous, je souhaite une bonne année.